DISCOURS PRIX LOUIS BLUM 2018 – 20 Janvier 2019 –

Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture représentant le Préfet de l’Isère,

Monsieur le Maire de Grenoble,

Monsieur le Président de la Fondation du Camp des Milles,

Madame et Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Président de Grenoble Alpes Métropole,

Monsieur le Vice Président du Conseil Départemental représentant le Président,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Messieurs les Rabbins,

Mesdames et Messieurs les Présidents d’Associations Cultuelles et Culturelles,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Le 27 Octobre 2018, un antisémite suprématiste blanc, entrait dans la synagogue « Tree of Life » (Arbre de vie) de Pittsburgh , pendant l’office de shabbat et tuait froidement 11 juifs qui priaient, en blessant 6 autres.

Ce matin là, les fidèles lisaient un passage de la Genèse, qui porte le nom de VAYERA, où il est question de la visite inattendue d’envoyés de D. à Abraham.

Abraham lève les yeux, aperçoit les visiteurs et les accueille avec bienveillance.

Juste après, les mêmes visiteurs envoyés de D. arrivent dans les villes de Sodome et Gomorrhe, qui tentent de les violenter et de les tuer. Parce que, dit la tradition, dans ces villes, il est formellement interdit d’accueillir des étrangers.

La dépravation de ces villes, disent les commentateurs, n’est pas d’ordre physique ou sexuel, contrairement à ce que l’on suggère souvent.

La faute de Sodome et Gomorrhe, qui mène tout droit à leur destruction est une faute morale : la peur ou l’incapacité de faire de la place à l’autre dans son monde.

Il y a d’un côté le monde d’Abraham et de l’autre, le monde de Sodome et Gomorrhe.

Lutter contre l’antisémitisme pour une société est un combat vital. Ce n’est pas un combat vital, seulement pour les juifs qui veulent continuer à y vivre. C’est un combat vital parce que le sort des juifs dans une société, raconte, énonce et préfigure toujours la place qu’on fera à tous les autres, à la possibilité d’être différent dans la société où le fléau du racisme frappe à la porte.

Ce fléau frappe la France, comme il frappe les Etats-Unis, et comme il frappe à bien d’autres adresses aujourd’hui, partout dans le monde…

L’heure est à comprendre une fois pour toute que la haine de l’autre débouche invariablement sur la violence faite à l’autre, et que les mots contre l’autre donne bien souvent la mort à l’autre.

En hébreu, il n’est qu’un seul mot pour dire la parole et le geste : DAVAR qui en hébreu signifie la parole, le langage mais aussi la chose, l’objet concret, l’action ; en hébreu, le mot annonce déjà le geste.

Voilà pourquoi plus que jamais, cette vigilance aux paroles est le devoir de chacun. Seule cette vigilance peut aussi nous faire garder espoir, faire pousser une nouvelle génération autrement, la faire grandir comme on cultive un arbre : Etz haïm, Tree of life…un Arbre de Vie comme celui qui poussait au cœur du monde à ses origines.

Le 9 novembre 2018, 80 ans jour pour jour après la funeste Nuit de Cristal et ses exactions nazis contre les juifs en Allemagne, le Premier Ministre Edouard Philippe indiquait que le nombre d’actes antisémites avait augmenté de 69% sur les 9 premiers mois de l’année.

Gageons que sur les 3 derniers mois de l’année, il ait encore augmenté de façon exponentielle, puisqu’il suffit qu’un homme politique (en l’occurrence le Président de la République) ait travaillé pour la banque Rothschild, pour qu’il soit traité de « pute à juifs » sur les réseaux sociaux, ou plutôt les réseaux salauds, salauds parce que le plus souvent anonymes.

Dans un enquête de l’instance européenne « European Human Rights » à laquelle ont répondu plusieurs milliers de juifs européens, il s’avère que :

pour 85% d’entre eux, l’antisémitisme est le plus grand problème.

89% ont subi des paroles ou actes antisémites dans les 5 dernières années.

28% ont été victimes d’antisémitisme l’an dernier, dont 79% n’ont pas porté plainte.

Il est intéressant de mettre en perspective ces chiffres avec un récent sondage réalisé par la chaine CNN :

21 % des jeunes français entre 18 et 24 ans disent ne pas connaître la Shoah, ainsi que 10% de l’ensemble des français.

Ce chiffre atteint 35 % pour l’ensemble des Européens.

15% des jeunes français disent ne pas connaître le génocide Arménien.

21% disent ne pas connaître celui des Tutsis au Rwanda.

Ainsi, nous pouvons percevoir les carences de notre système éducatif en matière de Mémoire, alors que nous savons tous qu’il faut apprendre de son passé pour éclairer le présent et forger l’avenir.

Simone Veil écrit : *« Rappeler l’histoire de la Shoah et l’enseigner, ce n’est pas raviver un sentiment de culpabilité. C’est simplement, installer dans l’esprit de chacun de nos concitoyens et plus particulièrement les jeunes générations, que la lâcheté et l’indifférence sont des tentations présentes en permanence et auxquelles il est facile de céder si l’on n’y prend pas garde. Contre ces tentations, la mémoire et l’histoire sont des remparts qui nous appartient d’édifier. Chaque fois que la haine, l’antisémitisme et la xénophobie risquent d’entrainer des stigmatisations et des discriminations, c’est à nous, à chacun d’entre nous qu’il appartient de s’opposer et de savoir dire non ».*

C’est cette mission que s’est donnée la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education – que nous avons tenu à honorer ce soir.

Le Camp des Milles était un camp français, d’internement et de déportation, ouvert en septembre 39, dans une tuilerie désaffectée, située au hameau des Milles, sur la commune d’Aix en Provence.

Entre 1939 et 1942, il a connu l’internement d’étrangers et de résistants, pour devenir finalement une antichambre d’Auschwitz avec la déportation de 2000 hommes, femmes et enfants juifs en aout et septembre 1942 .

Il est le seul camp français d’internement et de déportation encore intact et il est devenu accessible au public avec l’ouverture d’un Site-Mémorial, en septembre 2012.

Ce site Mémorial comprend 3 volets spécifiques :

* Un volet historique, pour **savoir**, comportant une explication historique du contexte général, européen, national, régional, dans lequel s’inscrit l’histoire du Camp des Milles
* Un volet mémoriel, pour **découvrir** : le public peut circuler dans les lieux ayant servi à l’internement puis la déportation.
* Un volet réflexif, pour **comprendre** : c’est un espace de réflexion et d’investissement personnel sur la responsabilité individuelle et collective dans les mécanismes qui peuvent conduire au pire.

J’ai été particulièrement impressionné, par cette approche originale et innovante, basée sur un programme de recherche pluridisciplinaire, aboutissant à une approche convergente des mécanismes communs aux 4 grands génocides du 20ème siècle : les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes, les Tutsis.

Cette « **convergence des Mémoires**» montre que les leçons tirées de la Shoah sont universelles et fournissent des clés de compréhension à certains modes récurrents du fonctionnement de l’humanité.

Dans cette perspective, la Mémoire de la Shoah devient « **une référence** **pour le présent**», et pas seulement une « **révérence au passé**».

Monsieur Alain Chouraqui, vous êtes le Président fondateur de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education – et c’est vous qui avez tenu à développer non seulement un lieu de Mémoire mais de « **Mémoire pour** **demain** », un lieu d’éducation à la citoyenneté destiné à dépasser le « **plus** **jamais ça**! » pour aller vers le « **comment faire pour plus jamais cela**! »

Dans votre ouvrage, « Pour résister à l’engrenage des extrémismes, des racismes et de l’antisémitisme », vous écrivez : « *Autrement dit, s’impose aujourd’hui, plus que jamais depuis la tragédie de la Seconde Guerre Mondiale, la nécessité de compléter la nécessaire mémoire révérence au passé qui montre jusqu’où peut mener la peur de l’autre par une mémoire référence pour le présent, souvent invoquée, rarement construite, qui peut montrer comment se fait ce chemin vers le pire et comment il est possible d’y résister ».*

Ce soir, c’est un grand honneur pour moi de décerner le Prix Louis Blum 2018 à la Fondation que vous présidez, en hommage à l’immense travail accompli pendant plus de 30 ans au service de la démocratie et des valeurs de la République.

Depuis de nombreuses années, le Crif Grenoble Dauphiné s’investit pour perpétuer la Mémoire de la Shoah et combattre le racisme et l’antisémitisme. Aussi, je tiens à féliciter le Maire de Grenoble pour la signature de la Convention de partenariat entre la ville de Grenoble et la Fondation du Camp des Milles.

De même, je veux remercier encore une fois le Président de Grenoble Alpes Métropole pour avoir initié et poursuivi l’organisation de voyages de jeunes collégiens à Auschwitz.

Car il est de notre devoir et de notre responsabilité de transmettre à notre jeunesse les douloureuses leçons de l’histoire pour construire un avenir de fraternité et de paix.

Je tiens à remercier chaleureusement Madame Gaby Blum, ses filles et ses petits-enfants, pour leur présence ce soir, et leur indéfectible soutien à notre cause, ainsi que la ville de Grenoble et le comité du Crif qui ont collaboré à l’organisation de cette soirée.

Yves Ganansia

Président du Crif Grenoble-Dauphiné

Libération du Camp d’Auschwitz ( le 27 Janvier 1945 ).

**Le Testament d’Auschwitz** écrit par Denise Toros-Marter, déportée à 16 ans, Présidente de l’Amicale des Déportés d’Auschwitz Marseille-Provence, et co-Présidente de l’Association du site Mémorial des Milles :

«  *Nous les âmes errantes de nos 6 millions de martyrs, dont les cendres encore chaudes sont éparpillées dans les plaines lugubres de la Haute Silésie,*

*Nous les mères juives, séparées sauvagement de nos petits dont ils n’ont pas eu seulement pitié,*

*Nous les vieillards, justes des saintes communautés, qui sommes morts dans les chambres à gaz en prononçant le nom de l’Eternel,*

*Nous les innocents, les petits Daniel ou Myriam, les petits Maurice ou Sarah, souriants vers l’avenir qui semblait s’offrir à notre émerveillement,*

*Nous les enfants, les frères et les sœurs de nos disparus, nous qui avons échappé miraculeusement à la tragédie de l’arrestation et de la déportation mais qui n’avons pas connu la joie d’une adolescence entourés de nos parents chéris,*

*Nous les héroïques défenseurs des derniers remparts du Ghetto de Varsovie, qui avons pu choisir de mourir en combattant plutôt que d’être traités et exterminés comme des bêtes,*

*Et Nous, les derniers survivants de la Shoah, ultimes témoins de la barbarie nazie, qui avons touché le tréfonds de l’horreur et dont les blessures se cicatrisent à peine,*

*Nous léguons notre mémoire meurtrie :*

*A nos jeunes héritiers de la Marche des Vivants et des Voyages de la Mémoire, ainsi qu’à leurs disciples. Vous qui avez voulu refaire l’itinéraire sanglant qu’a suivi le peuple juif en pénétrant dans les camps d’extermination.*

*Nous vous léguons notre Mémoire, à charge pour vous de la transmettre de génération en génération afin que nul n’oublie, afin que nul ne doute, afin que nul ne nie !*

*Nous vous léguons notre Mémoire, que nous avons reçu nous-mêmes par serment de nos familles et de nos camarades assassinés sous nos yeux. Puissent nos héritiers rappeler aux Hommes la folie exterminatrice d’une idéologie innommable contre un peuple qui n’aspirait qu’à la Paix !*

*Puissent ils faire preuve de vigilance dans les années, les siècles à venir, et ne pas en oublier pour autant la tolérance vis à vis des autres !*

*Puisse le Mémorial des Milles en Provence pour lequel nous nous sommes investis depuis des années, apporter à ceux qui le visiteront toute la dimension pédagogique recherchée pour faire barrage à la haine !*

*Puisse le flambeau de la Mémoire collective, que nous vous transmettons avant d’arriver au bout de notre voyage, vous protéger à tout jamais d’un nouvel Auschwitz. »*